Toute pensée captive à l'obéissance de Christ

Chers Amis,

Voici une synthèse de mon message du 7 décembre. Bonne lecture et surtout bonne méditation de la Parole…

Je ne sais pas si vous avez pris le temps de lire l'article sur Hillsong dont a parlé la semaine dernière Karen, cette église Newlook qui se réunit à Bobino chaque dimanche et qui connait un certain succès parmi les jeunes en adoptant ses codes de communication et sa musique mais j'ai relevé cette remarque d'un observateur extérieur Lionel OBADIA : anthropologue de son état :

« La foi évangélique est basée sur l'émotion, le charisme, la fusion dans le collectif. C'est une foi vibratoire qui inspire la ferveur », explique l'anthropologue des religions Lionel Obadia.

Pour ma part je suis frappé pour ne pas dire inquiet de voir dans la société et dans l'église la dilution du discours au profit de l'émotion, de la compassion, de la tolérance, de l'acceptation de la différence. Il semble que nous ayons besoin d'un Dieu « super cool » aujourd'hui.

Nous voyons ainsi de plus en plus de situations atypiques dans les églises concernant notamment la façon de vivre le couple, la famille, l'engagement assez fluctuant pour ne pas dire élastique dans l'église. Il semblerait que la sincérité, la transparence, la spontanéité soient des vertus plus essentielles que l'obéissance aux commandements de Dieu.

Imke la semaine dernière nous a rappelé le 12° verset de Romains 13 mais j'aimerai le reprendre dans son contexte

Romains 13 : 1-14

1 Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures ; car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et
les autorités qui existent ont été instituées de Dieu.
2 C'est pourquoi celui qui s'oppose à l'autorité résiste à l'ordre que Dieu a établi, et ceux qui résistent attireront une
condamnation sur eux-mêmes.
3 Ce n'est pas pour une bonne action, c'est pour une mauvaise, que les magistrats sont à redouter. Veux-tu ne pas
craindre l'autorité ? Fais-le bien, et tu auras son approbation.
4 Le magistrat est serviteur de Dieu pour ton bien. Mais si tu fais le mal, crains ; car ce n'est pas en vain qu'il porte
l'épée, étant serviteur de Dieu pour exercer la vengeance et punir celui qui fait le mal.
5 Il est donc nécessaire d'être soumis, non seulement par crainte de la punition, mais encore par motif de
conscience.
6 C'est aussi pour cela que vous payez les impôts. Car les magistrats sont des ministres de Dieu entièrement
appliqués à cette fonction.
7 Rendez à tous ce qui leur est dû : l'impôt à qui vous devez l'impôt, le tribut à qui vous devez le tribut, la crainte à
qui vous devez la crainte, l'honneur à qui vous devez l'honneur.
8 Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres ; car celui qui aime les autres a accompli la
loi.
9 En effet, les commandements : Tu ne commettras point d'adultère, tu ne tueras point, tu ne déroberas point, tu
ne convoiteras point, et ceux qu'il peut encore y avoir, se résument dans cette parole : Tu aimeras ton prochain
comme toi-même.
10 L'amour ne fait point de mal au prochain : ***l'amour est donc l'accomplissement de la loi***.
11 Cela importe d'autant plus que vous savez en quel temps nous sommes : c'est l'heure de vous réveiller enfin du
sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru.
12 La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de
la lumière.
13 Marchons honnêtement, comme en plein jour, loin des excès et de l'ivrognerie, de la luxure et de l'impudicité,
des querelles et des jalousies.
14 Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises.

Ce passage si on cherche à l'analyser se présente en 4 mouvements :

1° mouvement du v 1 au v 7 : l'attitude que le chrétien doit adopter dans la société ; j'aimerai la qualifier de « citoyenne » : respecter les lois, payer ses impôts, être respectueux des institutions.

2° mouvement le v 8 où Paul comme à son habitude enchaine les pensées à sa façon inimitable :
Ne devez rien à personne : très important à mon avis. Arrangez vous pour, si possible, n'être redevable à personne à l'égard de la société mais brusquement la fin de la phrase : si ce n'est de vous aimer les uns les autres et là Paul bascule dans l'église : le peuple de Dieu. Bon bien sûr, le chrétien doit aimer tout le monde, même ses ennemis mais on voit bien ici que Paul s'adresse aux chrétiens romains en l'occurrence. La fin du v 8 : car celui qui aime les autres a accompli la loi. Tiens, c'est curieux çà : l'amour-la loi quel drôle de tandem ! Je parlais tout à l'heure de remake de la période hippie dont le slogan aurait pu être : « Aime et fais ce que tu veux » : parole de Augustin de Thagaste (dit Saint Augustin né en 354 et mort en 430) le premier philosophe chrétien à avoir laissé une trace dans l'histoire. Le slogan est tentant mais encore faut-il vouloir la même chose que Dieu d'après la Bible. Celui qui aime les autres a accompli la loi.

Explication au 3° mouvement les v 9 & 10 En effet, les commandements : Tu ne commettras point d'adultère, tu ne tueras point, tu ne déroberas point, tu ne convoiteras point, et ceux qu'il peut encore y avoir, se résument dans cette parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.
10 L'amour ne fait point de mal au prochain : ***l'amour est donc l'accomplissement de la loi***.
Paul nous montre que l'obéissance aux commandements manifeste l'amour dans l'église. Vous pouvez toujours dire que vous aimez Dieu, que vous aimez les frères et sœurs, que vous aimez votre conjoint, vos enfants, mais Paul nous dit OK : fais nous voir cela par tes actes…

4° mouvement : les v 11 à 14 Cela importe d'autant plus que vous savez en quel temps nous sommes : c'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru.
12 La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière.
13 Marchons honnêtement, comme en plein jour, loin des excès et de l'ivrognerie, de la luxure et de l'impudicité, des querelles et des jalousies.
14 Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises.

Personnellement, récemment, j'ai été rappelé à l'ordre par le Seigneur sur ce sommeil qui guette le chrétien de longue date, ce sommeil qui laisse perdurer certains péchés alors que le Seigneur lui donne les moyens de s'en sortir. Cela a été un rappel à l'ordre assez douloureux mais bien sûr salutaire car Dieu m'aime malgré mes faiblesses. Mais là, j'ai bien compris que je devais bouger et bien sûr cela m'a donné matière à ce message. Le véritable sujet de ce message est donc : comment se débarrasser d'un péché qui nous colle aux basques ? Du péché qu'on chasse par la porte et qui revient par la fenêtre ?

La nécessité de réagir d'abord : il y a des avertissements dans le NT. Dans les versets que nous venons de lire, il y a des exhortations, c'est sympathique. Cela peut **motiver** oui d'accord mais est ce que cela peut **convaincre** ?

La motivation : c'est le mot à la mode ! Mais la motivation joue sur l'émotion, la corde sensible, la ferveur dont parlait tout à l'heure notre anthropologue… Oh Seigneur, pardonne- moi, je suis un grand pécheur ! La motivation est toujours éphémère comme l'émotion qui l'a fait naitre. Cela ne constitue au mieux qu'un préalable à la conviction qu'il faut changer et que l'on se doit de le faire ! C'est ce que la Bible appelle **la repentance**…

L'avertissement sans doute le plus détaillé se trouve dans **la lettre aux Hébreux au chapitre 3 v 4-15**

4 Chaque maison est construite par quelqu'un, mais celui qui a construit toutes choses, c'est Dieu.

5 Pour Moïse, il a été fidèle dans toute la maison de Dieu, comme serviteur, pour rendre témoignage de ce qui devait être annoncé ;
6 mais Christ l'est comme Fils sur sa maison ; et **sa maison, c'est nous**, pourvu que nous retenions jusqu'à la fin la ferme confiance et l'espérance dont nous nous glorifions.
7 C'est pourquoi, selon ce que dit le Saint-Esprit : **Aujourd'hui, si vous entendez sa voix,**
8 N'endurcissez pas vos cœurs, comme lors de la révolte, Le jour de la tentation dans le désert,
9 Où vos pères me tentèrent Pour m'éprouver, et ils virent mes œuvres Pendant quarante ans.
10 Aussi je fus irrité contre cette génération, et je dis : Ils ont toujours un cœur qui s'égare. Ils n'ont pas connu mes voies.
11 Je jurai donc dans ma colère: Ils n'entreront pas dans mon repos !
12 Prenez garde, frères, que quelqu'un de vous n'ait un cœur mauvais et incrédule, au point de se détourner du Dieu vivant.
13 Mais exhortez-vous les uns les autres chaque jour, aussi longtemps qu'on peut dire : Aujourd'hui ! **Afin qu'aucun de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché.**
14 Car nous sommes devenus participants de Christ, pourvu que nous retenions fermement jusqu'à la fin l'assurance que nous avions au commencement,
15 pendant qu'il est dit : **Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, N'endurcissez pas vos cœurs**, comme lors de la révolte.

Il y aurait certainement beaucoup à dire et à analyser dans ce passage qui est un point de friction entre théologiens que je ne vais pas développer ici mais je ne retiendrai qu'un mot d'ordre impérieux : celui qu'on trouve 2 fois :

Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, N'endurcissez pas vos cœurs,

Quand le Seigneur nous montre un péché manifeste, même si il nous tourmente depuis des années la bonne nouvelle c'est que Dieu a le pouvoir de nous en libérer ! Mais nous verrons cela plus tard…

Je voudrais auparavant envisager les conséquences d'une attitude rebelle à l'égard de Dieu. C'est Paul qui nous montre cela dans **1 Cor 3 : 8-15** : j'ai pris là la version Bible du Semeur qui est intéressante. Paul parle ici de la façon dont le chrétien sert Dieu :

8 Celui qui plante et celui qui arrose sont égaux et chacun recevra son propre salaire en fonction du travail accompli.
9 Car nous travaillons ensemble au service de Dieu, et vous, vous êtes le champ qu'il cultive. Ou encore : vous êtes l'édifice qu'il construit.
10 Conformément à la mission que Dieu, dans sa grâce, m'a confiée, j'ai posé chez vous le fondement comme un sage architecte. A présent, quelqu'un d'autre bâtit sur ce fondement. Seulement, que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit.
11 Pour ce qui est du fondement, nul ne peut en poser un autre que celui qui est déjà en place, c'est-à-dire Jésus-Christ.
12 Or on peut bâtir sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses ou du bois, du chaume ou du torchis de paille.
13 **Mais le jour du jugement montrera clairement la qualité de l'œuvre de chacun et la rendra évidente**. En effet, ce jour sera comme un feu qui éprouvera l'œuvre de chacun pour **en révéler la nature**.
14 Si la construction édifiée sur le fondement résiste à l'épreuve, son auteur recevra son salaire ;
15 mais si elle est consumée, il en subira les conséquences. Lui, personnellement, sera sauvé, mais tout juste, comme un homme qui réussit à échapper au feu.

On ne parle jamais assez des couronnes qui nous attendent ou pas dans le ciel tout obnubilés que nous sommes à exhorter nos semblables à acquérir si j'ose dire « le minimum vital » à savoir le salut. Ce serait déjà tellement bien ! Mais il y a un autre aspect du salut que nous ne méditons pas assez je pense, moi le premier, c'est le capital qu'on accumule au Ciel par notre engagement. Cela peut paraître égoïste comme motivation mais j'avoue que je n'aimerai

pas que par la faute d'un péché que je désire conserver parce qu'il a toujours fait partie de ma vie, je perde tout le bénéfice des « sacrifices » que j'ai consenti pour obéir à Dieu. En d'autres termes, je n'ai pas envie d'être sauvé comme au travers du feu parce que ce n'est pas rentable...

Voilà comment on passe de la motivation à ne pas pécher à la conviction de ne pas pécher !

Alors pour sortir de ce cercle vicieux du péché récurrent quoi faire ?

Deux choses : la première : *croire Dieu et non pas croire en Dieu*. C'est Paul qui le dit en passant dans une exhortation aux **Philippiens** dans sa **1° épître au chapitre 3 : v 12 à 16**.

12 Mes chers amis, vous avez toujours été obéissants : faites donc fructifier votre salut, avec crainte et respect, non seulement quand je suis présent, mais bien plus maintenant que je suis absent.
13 **Car c'est Dieu lui-même qui agit en vous, pour produire à la fois le vouloir et le faire conformément à son projet plein d'amour.**
14 Faites tout sans vous plaindre et sans discuter,
15 pour être irréprochables et purs, des enfants de Dieu sans tache au sein d'une humanité corrompue et perverse. Dans cette humanité, vous brillez comme des flambeaux dans le monde,
16 en portant la Parole de vie.

Croire donc que Dieu peut par le ministère du Saint Esprit dans notre vie produire le fruit de l'Esprit que Françoise a évoqué la semaine dernière et cela sans effort *si ce n'est le suivant* qui n'en est pas un en vérité et qui est le 2° point : Paul, encore lui, nous en révèle le secret dans **2 Corinthiens 10:5**

Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons **toute pensée captive à l'obéissance de Christ**. (Version Louis Segond)

Je lis maintenant dans Parole vivante transcription dynamique d'Alfred Kuen : Oui, nous renversons les raisonnements et les arguments sophistiqués qui se dressent prétentieusement en rempart contre la véritable connaissance de Dieu. **Faisant prisonnière toute pensée (rebelle), nous l'amenons à obéir au Christ et à reconnaître son autorité.**

Toute pensée captive à l'obéissance de Christ : voilà le petit « mantra » si j'ose dire que le Seigneur m'a mis en tête pour éradiquer ce péché et de plus je me suis aperçu que dans le même temps, je l'appliquais à d'autres pensées négatives, d'autres réflexes qui ne sont pas édifiants, la cerise sur le gâteau ! Dire que je l'applique à chaque instant serait prétentieux et d'ailleurs le texte ne dit pas qu'il faut amener toute pensée mais seulement celles qui s'élèvent contre la connaissance de Dieu, toute pensée rebelle à la volonté de Dieu.

Ce mode d'emploi vous parait il trop simple pour marcher continuellement ? Moi qui suis d'une nature pessimiste, je me pose bien entendu la question… Je trouve la réponse me semble t'il dans **1 Corinthiens 10:12** qui nous servira de conclusion :

12 Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber !
13 Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au delà de vos forces ; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter.
14 C'est pourquoi, mes bien-aimés, fuyez l'idolâtrie.
15 Je parle comme à des hommes (et des femmes) intelligents ; jugez vous-mêmes de ce que je dis.

Belle conclusion de l'apôtre Paul : en fait Paul nous recommande quoi ? … La vigilance : **que celui qui croit être debout prenne garde de tomber !** Vous avez le vent en poupe spirituellement parlant. Formidable, soyez béni mais ne vous reposez pas sur vos lauriers. Le diable votre adversaire rôde comme un lion rugissant (1 Pierre 5:8).
Une belle promesse dans le v 13 sur la tentation, oui elle peut nous donner le sentiment d'être insurmontable mais je puis tout par Dieu qui me fortifie (Philippiens 4:13).

L’idéal pour éviter les tentations, c’est de fuir l’idolâtrie et là il y a matière à réflexion… Ce pourrait être le sujet de tout un message.
Enfin je ne résiste pas à la tentation de vous faire remarquer que Paul fait appel à notre intelligence et non pas à notre cerveau reptilien !

Définition de Wikipédia : « L'**intelligence** est l'ensemble des facultés mentales permettant de comprendre les choses et les faits, de découvrir les relations entre elles et d'aboutir à la connaissance conceptuelle et rationnelle (**par opposition à la sensation et à l'intuition**). Elle permet de comprendre et de s'adapter à des situations nouvelles et peut en ce sens **être également définie comme la faculté d'adaptation**. »

Quelle divine inspiration ! La faculté d’adaptation à une vie nouvelle : celle que Dieu veut que nous vivions. Une vie qui vaut la peine d’être vécue. Si vous avez la chance un jour d’aller du côté de Valence, faites un détour par la Haute Loire et visitez les communes de Mazet-Saint-Voy et du Chambon sur Lignon. Enfin visitez plutôt leurs cimetières… Pour ceux qui ne le savent pas encore, c’est un des rares coins de France où les protestants représentent la quasi-totalité des croyants et le Chambon a reçu avec une autre commune aux Pays-Bas une distinction unique au monde remis par l’institut qui élève au rang de « justes parmi les nations » les personnes qui ont secouru les juifs pendant la seconde guerre mondiale. En effet la population de ce coin a réussi à sauver un millier de personnes notamment des enfants grâce à une résistance pacifique et spirituelle. On reconnait l’arbre à ses fruits, n’est ce pas ? Sur de nombreuses tombes, il y a un ou deux versets bibliques. Le plus fréquemment utilisé est celui-ci : **2 Timothée 4:7**

J’ai combattu le bon combat, j’ai achevé la course, j’ai gardé la foi.

Je ne sais pas vous mais moi, j’ai bien envie d’être digne de faire inscrire ce verset sur ma dernière demeure…